

Ramadan : Sans prétention ni vantardise

C'est avec une joie intense que les musulmans des quatre coins de la planète ont accueilli le mois de Ramadan, mois de tolérance, de paix, du pardon et de bienfaisance.

Et c'est avec une joie inégalée et responsabilité aussi que la majorité des fidèles ont confirmé au monde entier et ouvertement leur disponibilité pour entreprendre, comme chaque année, un nouveau défi rare en son genre ; un djihad contre l'âme humaine, jugée comme source génératrice de troubles (éloge du désir) et d'instabilité. La réalité, étrange réalité, et les tentations nous dépassent parfois et nous laissent perplexes. Comment maîtriser ses actes et ses gestes ? Voilà donc la première grande question que pose la majorité écrasante des gens pendant ce mois sacré.

Dans le métro, dans l'autobus, les cafés, les restaurants, les centres commerciaux, partout la banalité est présente. Tant d'éléments perturbateurs qui nous choquent et qui dérangent notre stabilité intérieure. Et pourtant on résiste. Et on finit par découvrir que ce genre de perturbation n'est qu'un signe de faiblesse, un plaisir éphémère. Apprendre à s'abstenir devant tout ce qui est illégal ou interdit, comment ? Voilà une autre question qui mérite toute notre attention. Est-ce facile pour tout le monde ? Je ne pense pas car ce genre d'exercice mérite une dose de courage supérieure à la normale. Mais on peut toujours essayer. C'est juste une question de volonté.

Ramadan : exercices de patience

Alors dès qu'une occasion comme celle-ci se présente, il faut en profiter au maximum. Ramadan est un moment ultime pour dépasser ce genre d'envie ou du désir. Trente jours du jeûne sont largement suffisants pour pratiquer cet exercice interactif hautement valorisé et dans le Coran et dans le Hadith. Que ce soit avec soi-même ou avec autrui. Cette pratique quotidienne nous permet certes de faire le point sur ses faiblesses personnelles les plus enfouies. Sachant que l'humain, étrange être humain, est plein de misère et est corrompu à la racine, bien qu'il essaie toujours de prouver le contraire, juste pour gagner l'admiration ou la sympathie des autres. Car on a tendance le plus souvent d'agir dans le regard de l'autre, regard complice ou agresseur. Apprendre à replonger au fond de soi-même, à déplier les nœuds et les recoins de son âme pour pouvoir la sauver de l'amertume et de l'insensé est un art et tout le monde n'est artiste. Ramadan est une occasion aussi pour apprendre à communiquer avec son corps, déterminer ses points forts et ses points faibles et voir comment peut-on apporter les corrections et les ajustements nécessaires. Chaque année, Ramadan rappelle aux doués d'intelligence le caractère combien court, combien éphémère, combien insignifiant de la vie sur terre. Seul demeure le grand jour, le jugement final où seront dévoilés à nu les secrets et la valeur de l'existence de chacun de nous.

Ramadan : une mobilisation de tout son être

Loin de se réduire à l'abstinence alimentaire, le jeûne du Ramadan exige de tout musulman la mobilisation de tout son être. Autrement dit, Ramadan en plus d'être un exercice de lon-

gue haleine, il est considéré aussi comme un investissement à la fois moral et psychologique. Et il faut être à la hauteur de cette mission annuelle spéciale attribuée par le Tout puissant à chacun de nous si on veut réellement profiter des Hasanats (assiduité dans l'accomplissement des adorations) Et si vous décidez de rompre secrètement votre jeûne sous prétexte de chaleur intense, de soif ou des conditions de travail, il n'y a que vous et Dieu qui le saurez. En plus de sa valeur spirituelle, Ramadan nous aide à acquérir et à travailler certaines vertus comme la patience, la générosité, l'altruisme, la solidarité et l'entraide. Que Dieu puisse nous aider à avoir ces acquis et à les préserver même après ce mois sacré.

Ramadan et vie spirituelle

Ramadan n'était jamais synonyme d'inactivité ou de sédentarité comme certains présument (prendre des vacances pendant ce mois pour ne pas travailler, dormir toute la journée et rompre avec ses proches, etc) Au contraire. Pendant ce mois, il faut bouger plus, travailler plus, se rencontrer plus pour maintenir les liens d'amitié et de proximité. Il faut aussi intensifier la vie spirituelle surtout les derniers jours et la nuit du destin où toutes les portes du ciel demeurent ouvertes pour ceux qui veulent se repentir ou ceux qui ne peuvent pas vivre sans assistance divine. Pendant ces jours sacrés, il faut prier plus, tant qu'on peut, jour et nuit et d'implorer Dieu qu'il puisse nous pardonner toutes nos erreurs et nos péchés.

Il faut arrêter de penser que ce mois sacré demeure toujours une routine annuelle. Il n'est pas une punition divine non plus. La routine, c'est nous-mêmes qui l'avons inventée sous prétexte qu'il n'y a rien à faire pendant ce mois : on ne peut pas manger, on ne peut pas boire, on ne peut pas fumer, on ne peut pas passer tout l'après-midi à Tim Hortons avec les amis, on ne peut pas... on ne peut pas... Que peut-on faire alors, sauf dormir toute la journée pour éviter toutes ces négations parfois inacceptables. Encore une fois, il faut apprendre à changer cette mentalité archaïque. Il faut apprendre tout simplement à diversifier nos activités et préoccupations quotidiennes, maintenir et consolider les liens avec nos proches et comprendre une fois pour toute que Ramadan est là, non pas pour nous compliquer la vie davantage mais plutôt pour nous aider à s'auto-corriger, à reconstruire une personnalité profondément humaine et équilibrée, digne d'estime et du respect d'autrui.

Heureusement Ramadan est toujours là. Ressourcez-vous comme il faut, sans prétention ni vantardise. Le premier tiers, qui nous convie à la miséricorde divine est déjà passé. Le second réservé au Pardon divin est presque fini aussi. Il nous reste à rattraper le dernier tiers dédié à l'affranchissement de l'enfer. Là il faut retrousser ses manches et accomplir pleinement le devoir qui nous attend.

Par *Mostafa Benfares, Ph.D. (Mostafama_2001@yahoo.fr)*